

Kilimandjaro, au-delà des limites

voir
page
132

Des handicapés au sommet



Dix handicapés sensoriels et physiques partent pour un raid. Leur objectif: l'ascension du Kilimandjaro. Jérôme Caza, réalisateur et producteur, nous éclaire sur cette curieuse expédition.

Kilimandjaro, au-delà des limites

Vendredi 29 **TF1** 20.50

Cette ascension du Kilimandjaro est un programme peu commun... C'est un documentaire d'aventure. Nous suivons un groupe de handicapés qui va se surpasser durant trois semaines pour atteindre un but extrême. Ce n'est pas de la télé-réalité, c'est de la télé-vérité, de la captation en immersion totale.



Dix handicapés sensoriels et physiques à l'assaut du Kilimandjaro: une leçon d'entraide et de courage.

Tout ce qu'on voit dans ce film s'est réellement passé, il n'y avait pas de scénario écrit d'avance!

Dans la forme, vous êtes à mi-chemin entre le «Téléthon» et «Kohlanta». Racoleur, non ?

J'assume totalement l'aspect «efficace» du montage, les choix musicaux ou les commentaires très fréquents. Quand vous produisez un programme pour TF1, vous ne fabriquez pas la même chose que si c'est Arte qui vous le demande! Qu'une chaîne comme TF1 veuille aborder ce sujet difficile en prime-time, me semblait une opportunité. **C'est aussi pour cela que vous avez choisi le Kilimandjaro ?**

L'objectif est avant tout de sensibiliser le téléspectateur en captant son attention et en évitant d'être moralisateur. Je trouvais qu'il fallait un challenge fort, un défi parfaitement identifiable. Nous avons aussi be-

soin d'un cadre visuel qui soit source d'évasion. Ce sommet mythique était l'idéal pour notre projet.

Le choix des participants ?

Nous avons lancé un appel à candidatures dans le milieu du handicap. Nous les interrogeons pour connaître leurs motivations. On voulait obtenir un groupe panaché, avec des handicaps sensoriels, physiques, des accidentés, des handicapés de naissance. Il était important qu'ils se retrouvent ensemble. Les handicapés sont de petits milieux indépendants. Les sourds ne rencontrent pratiquement jamais d'amputés et réciproquement. Nous désirions provoquer cette interaction.

Cette aventure vous a-t-elle réservé des surprises ?

La solidarité de ceux que j'appelle «les conquérants de l'inutile» m'a fasciné. Ils ont accompli ce qui était supposé impossible. Au fil de ces trois semaines, on se rend compte que l'aventure est un temps fort, un catalyseur d'énergie pour celui qui la vit. Je souhaite qu'il le devienne aussi pour celui qui la regarde!

Entretien: Jérôme Ivanichtchenko

© C. Chevalin/TF1

